DEUX NOUVEAUTÉS EN ALSACE BOSSUE

Pierre KUNTZ

« Faible » concentration d'Ophiures.

SARRE-UNION

Le long de la RN 61 ; à quelques kilomètres au Sud-Est de Sarre-Union dans le Bas-Rhin, une petite carrière, attenant à un stand de tir à 100 m de la route, entaille le Muschelkalk supérieur.

Bien que petites, les Cératites y sont fréquentes et il n'est pas rare d'y trouver des os.

Il y a quelques mois, les restes d'une géode de calcite ont attiré mon attention car ils étaient parsemés de lamelles noires.

Après un rapide examen, j'attribuais provisoirement ces cristaux à de la goethite.

Puis je notais quelques caractéristiques de ce minéral :

longueur : jusqu'à 8 mm
largeur : jusqu'à 4 mm
épaisseur : jusquà 1 mm
forme : strié suviant l'allongement. Ressemblant à un glaive. La pointe étant souvent mal formée.
couleur : noir brillant. Fines esquilles rouge sang incluses dans la calcite.
clivage : pas visible.
trace : orange.
essais : devient magnétique après un léger chauffage.

Ces critères semblent indiquer que j'étais en présence de lépidocrocite et, au cas où des analyses confirmeraient cette hypothèse, ces cristaux seraient parmi les plus grands connus de ce minéral.

EYWILLER

De Sarre-Union, reprendre la RN 61 en direction de Saverne, sortir vers la commune d'Eywiller et traverser ce village. Quelques centaines de mètres après sa sortie Sud, sur le côté gauche se trouve une carrière désaffectée qui sert de dépôt de ferraille.

Elle entaille le Muschelkalk supérieur et on y trouve à la base les niveaux à Encrinus liliiformis et au sommet les niveaux à Cératites.

	SURFACE 2×2 cm			SURFACE 4×4 cm			SURFACE 6×6 cm		
Faible concentration	7	4	6,5	17	21	12	32	57	37
Forte concentration	9	6	11	29,5	23	26	55	67	53
Moyenne des concentrations	7,25			21,4			50		
Concentration au cm²	1,8			1,34			1,38		

Les mers du Muschelkalk où de violentes tempêtes sévissaient, comportaient toutefois des endroits calmes dits de « Basse Energie » où les fossiles pouvaient se déposer et être conservés en bon état grâce à des dépôts argileux.

Ce sont des lieux de prédilection pour la découverte de calices de crinoïdes à peu près intacts.

Dernièrement, à l'aplomb de l'un de ces endroits, j'ai découvert une couche de 2 cm d'épaisseur dont la face inférieure était conseillée de restes d'ophiures. Ces Echinodermes possèdent un corps circulaire avec 5 bras attachés sous celui-ci.

Les disques ont de 2,5 à 4 mm de diamètre (exceptionnellement 5 mm) et les bras peuvent atteindre 15 mm de long, ce qui n'est pas très grand : mais le plus étonnant c'est la densité de ces fossiles.

Intrigué par cette concentration, j'ai réalisé une courte étude statistique en comptant, pour des surfaces données, le nombre d'individus (en fait le nombre de corps) afin d'obtenir un chiffre moyen et donc un ordre d'idée sur la population au m².

Résultat : j'obtiens 1,51 ophiures au cm², ce qui donne le chiffre impressionnant de 15 000 individus par m² sans pouvoir en déduire s'ils ont été regroupés et enfouis lors d'une tempête ou si cela correspondait à la faune effective pour cette surface.

Une récente parution dans une revue allemande (Fossilien) et ayant pour thème ces Echinodermes cite, pour une espèce identique, le nom d'Arenorbis squamosus.

Ces Ophiures sont associées à de nombreux bivalves dont certains sont des pectinidés ; j'ai aussi relevé la présence de 2 cératites et 2 petits os indéterminés.

Aux amateurs intéressés, il faut que je précise qu'il n'a été trouvé que 7 plaques ayant en moyenne 13 × 17 cm car la couche se terminait en biseau.

Collègues collectionneurs, il s'agit là de deux découvertes ponctuelles comme je suis sûr que vous en avez déjà faites et, sans que cela soit exceptionnel, je crois qu'il est enrichissant pour tous que cela soit publié.

Présence de Minéraux et Fossiles au PARIS-HILTON

le 15 et 16 mars de 10 h à 20 h

18, avenue de Suffren - Paris 15e - métro Bir-Hakem/Champ de Mars